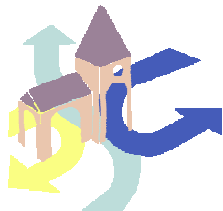


SAINT JOSEPH DE DIJON



1-3 rue du Havre - 21000 - DIJON

☎ 03.80.55.34.60

paroisse.st.jo@free.fr

<http://paroisse.st.jo.dijon.free.fr>

**Tu peux marcher
Avec et comme Jésus**

7 et 8 Avril 2018

2^{EME} DIMANCHE DE PAQUES

DIMANCHE DE LA DIVINE MISERICORDE

NOUS PRIONS AVEC :

Défunts de la semaine : Père Bernard PINSTON qui a été vicaire à Saint Joseph de 1955 à 1963

Albert ROZET – Marie-Thérèse LAFUENTE

Samedi 7 : Malou LABBE – Odette ROLAND

Dimanche 8 : Françoise BOURQUARD

Lundi 9 : préparation de la liturgie des 5 et 6 mai

Jeudi 12 : 15 h 45, Amitié Judéo-Chrétienne de France

Vendredi 13 : 17 h 00, préparation de la liturgie des 21 et 22/04

Jeudi 19 : 15 h 00, M.C.R. équipe St-Joseph

Vendredi 20 : 20 h 00, Équipe d'Animation Paroissiale

Samedi 21 : toute la journée, CPM, préparation au mariage

Dimanche 22 : après la messe, **BAPTEME DE DIEGO KOELBLEN**

Mardi 24 : 18 h 00, catéchèse primaire CM1

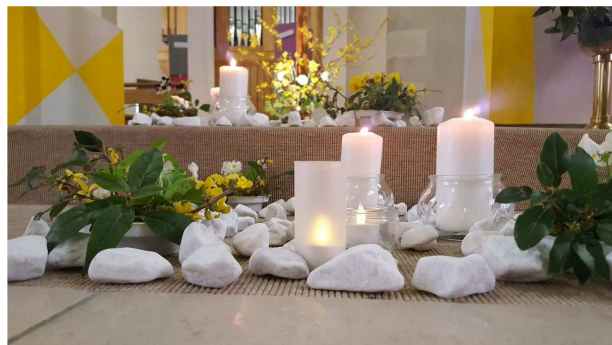
19 h 45, préparation de la liturgie des 19 et 20 mai

Samedi 28 : 10 h 00, catéchèse primaire CE2

10 h 30, Éveil à la Foi – catéchèse primaire CM2

À St-Michel, étape des enfants vers la Confirmation

Dimanche 29 : après la messe, **BAPTEME DE PIERRE CORDIER**



SAINT APOTRE THOMAS. (LITURGIE ORTHODOXE)

Tropaire de Thomas –

Disciple du Christ, ô glorieux Thomas,
tu as fait partie de l'assemblée des apôtres ;

Par ton incrédulité
tu as annoncé la résurrection du Christ
et, en touchant son côté

tu as confirmé sa passion très pure ;

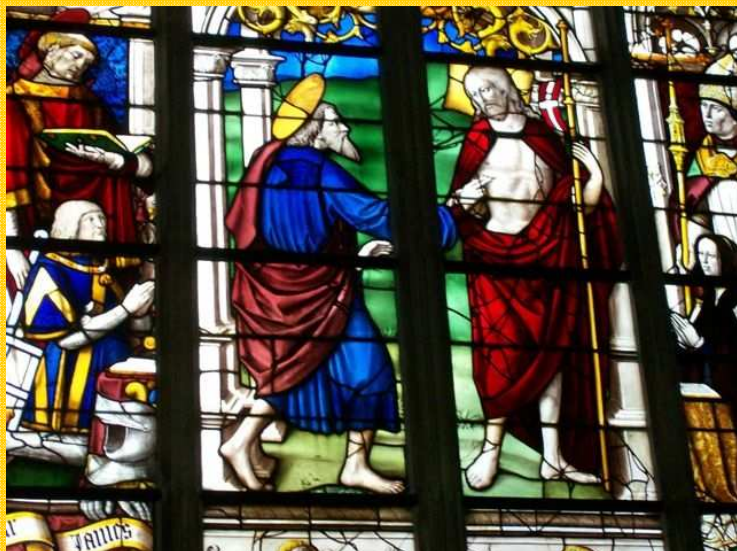
Maintenant demande pour nous
la paix et la grande miséricorde.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Kondakion de Thomas –

Celui que la grâce divine a comblé,
l'Apôtre et fidèle serviteur du Christ,
plein de repentir, s'est écrié :

Tu es en vérité mon Seigneur et mon Dieu.



«Tard, je t'ai aimée, Beauté toujours ancienne et toujours nouvelle, tard je t'ai aimée, et pourtant tu étais dedans, mais c'est moi qui étais dehors, et je te cherchais en me ruant sans beauté vers ces beautés qui sans toi ne seraient pas: tu étais toujours avec moi, mais c'est moi qui n'étais pas avec Toi.»
Saint Augustin

Quand l'homme a atteint au-dedans de lui-même, il y reconnaît immédiatement la présence qui est la clé de son intimité. Il comprend aussitôt que c'est là le sceau de la divinité. Dieu ne peut pas être atteint par le dehors. Il ne peut pas nous contraindre ou nous imposer quoi que ce soit parce que le signe de son passage, la signature de son

action, la caution infaillible de sa présence, c'est que nous passons du dehors au dedans.

Quelle est la joie du véritable amour, sinon d'être une rencontre intérieure si délicate, si respectueuse, si agenouillée et si silencieuse qu'aucune contrainte n'est imaginable, car, dès que la contrainte entre dans l'amour, l'amour est dévasté.

C'est Dieu qui est dedans. C'est nous qui sommes dehors. Et quand nous cessons d'être dehors, c'est parce que, à ce moment-là, à travers lui et en lui, aimantés et délivrés par lui, **immensifiés** par lui, nous sommes devenus une intimité inviolable.

C'est donc tout le contraire de ce que l'on pouvait imaginer. L'homme est aliéné à lui-même tant qu'il n'est qu'une biologie qui se laisse porter par les forces aveugles qui sont à l'œuvre dans l'univers. En rencontrant Dieu nous ne rencontrons pas un maître, un pouvoir despotique, une domination, un interdit, une limite. Au contraire, en le rencontrant, nous nous rencontrons ; en le rencontrant, nous accédons à notre intimité ; en le rencontrant, nous scellons notre dignité ; en le rencontrant, nous découvrons notre liberté.

L'immense majorité des hommes ne le savent pas. L'immense majorité des croyants ne le savent pas, car ils sont encore tournés vers un Dieu extérieur, un Dieu *atmosphérique*, un Dieu qui contraint, qui limite, qui menace, qui terrifie, alors qu'Augustin le rencontrait comme la Vie, "Vita vitae", la Vie de la vie.

Il s'agit donc de nous défaire de cette idolâtrie, si fréquente chez nous et dans laquelle d'ailleurs nous retombons dès que nous cessons d'écouter et de nous émerveiller. **Dieu**, pourrait-on dire, **c'est quand on s'émerveille**. Dieu, c'est quand on découvre tout d'un coup le visage de la beauté. Dieu, c'est quand on perçoit une valeur infinie. Dieu, c'est quand résonne la musique de l'éternité. Dieu, c'est quand l'homme n'est plus qu'un regard vers cette présence qui l'appelle, qui l'aimante, qui l'oriente, qui le délivre en le comblant.

Le vrai chrétien n'est pas celui qui s'aplatit dans le sentiment d'une perpétuelle mendicité, mais celui qui, ne se regardant plus, parce qu'il se perd dans l'éternelle Beauté, ne pense plus, comme François, qu'à chanter la terre, à chanter le soleil, à chanter la lumière, à chanter les étoiles, à chanter les couleurs, à chanter les fleurs, parce que le monde est devenu infini, parce qu'il apparaît comme le don d'une tendresse incomparable qui s'échange avec nous-mêmes. Désormais, on n'est plus hors de la maison. On a trouvé enfin son foyer, et dans ce foyer le cœur qui bat dans le nôtre, le cœur qui est le Dieu vivant, le cœur du premier amour qui est aussi l'origine, la source, la caution et le phare de notre grandeur et de notre liberté.

Maurice Zundel

Le Caire, le 28 mars 1961